



BRILL

Review: [untitled]

Author(s): P. Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 32, Livr. 1 (1936), pp. 82-83

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4527085>

Accessed: 05/02/2011 12:45

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

Très bon ouvrage, le premier en langue européenne à traiter le sujet avec quelque ampleur. Pour les journaux et périodiques en chinois, M. Br. doit beaucoup au **中國報學史** *Tchong-kouo pao-hio che* de **戈公振** Ko Kong-tchen (1927, 1928 et 1931), mais a poursuivi aussi des enquêtes indépendantes. Tout en montrant bien la grande part qu'ont eue les étrangers aux débuts du journalisme chinois, M. Br. évoque le rôle à Hongkong de **王韜** Wang Tao (qui fut aussi l'assistant de Legge pour ses *Chinese Classics*) et la grande personnalité de **梁啓超** Leang K'i-tch'ao. Ce qui n'est pas livres véritables a été longtemps si peu apprécié en Chine que, pour des spécimens de la *Gazette de Pékin* (**邸報** *Ti pao*) et autres publications analogues antérieures au dernier quart du XIX^e siècle, les reproductions sont toutes empruntées aux fonds chinois du British Museum et de la Bibliothèque Nationale. Tous les aspects de la presse chinoise ou étrangère, quotidienne ou périodique, sont bien présentés. J'aurais cependant souhaité au moins un paragraphe sur la presse communiste. P. Pelliot

Comte de SEMALLÉ, *Quatre ans à Pékin, Août 1880—Août 1884, Le Tonkin*, Paris, G. Enault, *sd* [1933], in-8, 277 pages et 7 pl.

Après un demi-siècle de silence, M. de S. publie les documents relatifs à la situation qui lui fut faite quand il était chargé d'affaires à Pékin dans l'été de 1884, en particulier lors de la signature de la convention de Tientsin entre Li Hong-tchang et le commandant (depuis amiral) E. Fournier. C'est un plaidoyer, dont tout n'est pas à retenir, mais qui demeure très instructif. Quelle singulière diplomatie que celle du marin improvisé négociateur et dont la note unilatérale du 17 mai, remise à Li Hong-tchang, mais qui resta ignorée du Tsong-li-ya-men comme de notre Légation de Pékin, est à la base de ce qu'on a longtemps appelé à tort le "guet-apens"

de Bac-lé (22 juin 1884)! La guerre qui s'ensuivit eût peut-être d'ailleurs éclaté en tout état de cause. Il faut ajouter que la légèreté du commandant Fournier s'est corsée de ce qui paraît bien être un faux dû à Li Hong-tchang et à ses secrétaires Ma Kien-tchong et Lo Fong-lou. En tout cas, les officiers chinois de Bac-lé étaient informés du délai de 20 jours que le commandant Fournier avait indiqué à Tientsin le 17 mai pour l'évacuation du Tonkin dans la partie limitrophe du Kouangsi (cf. Cordier, *Hist. des relat. de la Chine*, II, 450); on peut se demander d'où et de qui ils tenaient le renseignement. Le livre n'a pas d'index. P. Pelliot

D. G. E. HALL, *The Dalhousie-Phayre Correspondence 1852—1856*, Londres, Oxford Univ. Press, 1932, in-8, LXXII + 426 pages, avec 3 pl. et une carte; 30 sh.

Sir Arthur Phayre fut le premier commissaire du Pégou lorsque ce pays fut annexé par l'Angleterre en 1852. Le vice-roi de l'Inde, Lord Dalhousie, selon une habitude que suivit plus tard Lord Curzon, entretint avec son subordonné une correspondance semi-officielle de grande importance. L'Université de Rangoon a acquis en 1925 les papiers de Phayre, parmi lesquels se trouvaient 80 lettres autographes de Lord Dalhousie. Les archives de Dalhousie Castle ont fourni à M. H. les lettres de Phayre lui-même. Cette correspondance, complétée et éclairée par les rapports officiels conservés à l'India Office, fait le sujet du présent volume, où on trouvera en outre les lettres dues au commerçant Thomas Spears, l'excellent agent officieux de l'Inde à la cour d'Ava. Les documents montrent clairement comment Lord Dalhousie se rallia à l'idée d'une annexion à laquelle il avait d'abord répugné. Cette correspondance fait honneur au caractère et à l'intelligence perspicace de ses deux auteurs;